

# COMPTE-RENDU DE LA VISITE DE VIF DU 18.09.2022

Grâce à la « promenade pédestre » concoctée et savamment animée par M. Alain Faure, c'est par un temps superbe ce dimanche 18 septembre 2022 que les amis des Patrimoines de l'Isère purent en « découvrir » les éléments à Vif et dans les proches environs ; et en cette année du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion, ceux laissés par sa famille les inscrivent dans l'histoire de la région des Romains au XXème siècle.

Inaugurée par une exposition <sup>1</sup> dans la salle polyvalente de Vif, des photos légendées, certaines anciennes et précieuses, y représentent les sites et bâtiments de Vif et de Grenoble du temps des Champollion et des Berriat. Indiqués en repères sur une grande carte de Vif, ils préparent visuellement et géographiquement le parcours dans la ville ; ils y ponctuent les arrêts prévus sur les traces patrimoniales les plus variées, aux noms parfois anciennement évocateurs. Ainsi de **la rue du Puits Buffet** qui témoigne de la présence d'un très ancien puits à l'endroit le plus bas du bourg. Quant au **Château**, c'était celui du seigneur de Vif, construit en 1603 et agrandi par des nobles royalistes au XIXème siècle dont il ne reste qu'une aile rue Marceau car il fut démoli en 1961. **L'allée de la Gache**, elle, ne laisse rien paraître de la digue sur laquelle elle fut aménagée et ombragée vers 1770 par Justine de la Gache (3 bd Faidherbe) pour protéger son domaine comme d'autres riverains alors contre les dangereuses irruptions de la Gresse sur la rive gauche.

La belle propriété « **les Ombrages** », donnée en dot à Jacques-Joseph Champollion par son mariage avec Zoé Berriat et devenue la « **Maison Champollion** »<sup>2</sup>, aujourd'hui Musée, est émouvante vue depuis le jardin par la présence de la fenêtre sous les toits de la petite chambre reliée à son bureau où travaillait « le déchiffreur » Jean-François. Elle inscrit dans la pierre l'histoire croisée et féconde des **familles alliées Champollion et Berriat**. Un bâtiment en particulier atteste de leurs rôle et alliance au cours du temps. **L'ancien couvent des Ursulines**, installé en 1662 dans un bâtiment Renaissance que des fenêtres à meneaux rescapées des travaux ultérieurs signalent, est acheté après leur départ par Pierre Berriat en 1792 et transformé par son fils Sébastien en **fabrique de soie** ; il est agrandi en 1870 par Aimé Champollion-Figeac qui, devenu maire de Vif, y loge la Mairie et les petites écoles. Dans la **Maison du Prieuré** Jean-François, lui, a créé en 1818 une école d'enseignement mutuel dans la maison prieurale bénédictine qui y fonctionna jusqu'en 1837. **Rue Champollion** s'affichent encore le rôle et le statut des grandes familles d'alors. Au No 44 se trouve le bâtiment principal de la vieille et nombreuse famille des **Sallicon** elle aussi liée aux Berriat, qui abrita jusqu'en 1882 un pensionnat de jeunes filles ; quant à **la Fontaine Borel-Champollion** encore visible aujourd'hui elle desservait ces deux familles pourtant très opposées.

**Des pierres taillées et fragments de murailles** de l'époque romaine et médiévale réutilisés et des premières églises aux temps forts du développement économique et industriel restent bien d'autres témoignages évocateurs. **A l'église Saint Jean** de Vif- clocher détruit pendant les guerres de religion et reconstruit en 1686, lieu de réunion des assemblées populaires pendant la Révolution -, une énigmatique inscription sur une pierre extérieure et des représentations peut-être d'outils sur une grande pierre d'angle horizontale excitent la curiosité ; elle offre une abside du VIIIème siècle toute de pierres nues et dans sa nef en hauteur des collatéraux des traces de belles fresques que des travaux de restauration ont fait apparaître dans des tons ocre, brun, rouge. Au tympan de **l'église Sainte-Marie** au Genevrey, la vierge protège sous les pans de son manteau bleu étendus les hommes agenouillés, les riches à gauche, les pauvres à droite. En contrebas et à quelques minutes de marche, dans un vaste champ fermé de barbelés et envahi de végétation et de déblais issus de chantiers se dresse incongru un vestige des nombreuses cimenteries disparues de Vif, le « biberon », seul reliquat de la **cimenterie Vicat**, une parmi d'autres aux temps révolus de leur fonctionnement à Vif.

A mi-parcours de la promenade, des discussions animèrent **le déjeuner**, des passionnés nourrissent encore les discussions historiques évoquées lors de la marche. Au terme de la visite, la conscience de la variété patrimoniale du site, dont ce compte-rendu ne peut que suggérer la richesse s'est imposée – avec celle du privilège d'avoir eu pour « guide » Alain Faure.

<sup>1</sup> Exposition : « Les Berriat et les Champollion à Vif ».

<sup>2</sup> Voir d'Alain Faure le texte joint au programme : « Les vertes prairies de Vif ». Alain Faure, *Champollion. Le savant déchiffré*, Paris, Fayard, 2020 ; « Les Champollion et le monde académique », *L'Académie delphinale. 250 ans d'histoire et de mémoire en Dauphiné*, Grenoble, PUG, 2022, pp. 82-98.